

suivants dans les autres églises du Carmel. A S. Pierre et S. Marcellin en face du collège S. Antoine, la fête a été précédée d'un triduum solennel et le dernier jour, on a exécuté la messe en musique composée par notre confrère, le T. R. P. Pierre Baptiste de Falconara, à l'occasion du centenaire de S. François.

Quelques jours auparavant, les Romains avaient fêté l'illustre Vierge Ste Cécile, dont le culte, avec celui de Ste Agnès, est toujours cher au vrai peuple de Rome. Le jour de la fête et pendant toute l'octave il y eut foule à l'église de la sainte, au Trans-tévère. Cette église a été bâtie sur l'emplacement de la maison de ses parents : on y vénère le corps de la glorieuse martyre, retrouvé intact au IX^e siècle dans les catacombes, et on y voit encore les vestiges de la salle de bain, où ses bourreaux tentèrent, mais en vain, de la brûler vive.

Pendant les premières Vêpres, pontifiées par S. E. le Cardinal Rampolla, titulaire de l'église, nous avons entendu la célèbre antienne *Cantantibus organis*, chantée en musique, avec accompagnement de harpes. Ce morceau vraiment ravissant est digne de l'illustre patronne des musiciens.

La fête eut un caractère particulièrement touchant dans les catacombes. C'est là que, pendant plus de six siècles, avait reposé le corps de la sainte, dans une chapelle voisine de celle où se trouvaient les cendres des Papes martyrs.

Les Trappistes français, à qui Léon XIII a confié le soin de ces catacombes, n'ont rien négligé pour y faire revivre le souvenir de la glorieuse martyre. La chapelle souterraine avait été ornée avec goût, des festons de myrte et des palmes entrelacés décoraient les sombres parois de ce sanctuaire ainsi que le *loculus* où reposa pendant des siècles la glorieuse dépouille : une statue représentant la sainte dans l'état où elle fut retrouvée, rendait l'illusion plus complète ; des cierges et des lampadaires suppléaient à la lumière du jour et achevaient de donner au sanctuaire ce quelque chose de mystérieux qui élève l'âme et la transporte dans un monde supérieur.

Des messes se succédèrent pendant toute la matinée : à 10 heures, Mgr Benavides pontifia et prononça une ravissante homélie : l'illustre M. de Rossi fit une conférence en français, et le soir, dans les catacombes illuminées, on fit la procession au chant des litanies des saints ; touchante cérémonie qui nous reportait aux premiers siècles de l'église et dont les témoins profondément impressionnés conserveront longtemps le souvenir.

Les Tertiaires de S. François ont de nombreux organes en Italie ; l'un des plus remarquables, *l'Oriente Serafico* se publie avec succès à Notre-Dame des Anges à ~~Assise~~. Son vaillant directeur nous annonce qu'à partir du mois de janvier, la Revue qui était jusque la mensuelle, paraîtra deux fois par mois. Il espère ainsi répandre davantage l'esprit séraphique parmi les Tertiaires, contribuer plus efficacement à la gloire de l'Ordre, en le faisant mieux connaître, et au salut des ~~Ames~~ en les aidant à